

**Zeitschrift:** Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

**Band:** 82 (1968)

**Heft:** 2-3

**Artikel:** Les blasons de la chevalerie de Bohême dans l'armorial Bergshammar

**Autor:** Heymowski, Adam

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-746155>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les blasons de la chevalerie de Bohême dans l'armorial Bergshammar

Travail d'admission à l'Académie internationale d'Héraldique

par ADAM HEYMOWSKI

Parmi les armoriaux universels du XV<sup>e</sup> siècle celui connu sous le nom de Codex Bergshammar (ou Bergshammarvapenboken) et conservé aux Archives d'Etat (Riksarkivet) à Stockholm, constitue une source de premier ordre pour ceux qui se penchent sur l'héraldique des deux pays slaves de l'Europe centrale, la Pologne et la Bohême. Compilé de quelques armoriaux datant de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et de premières décades du XV<sup>e</sup> (Gelre, Armorial équestre de la Toison d'Or et d'autres) ce monument héraldique peu connu contient un bon nombre de blasons qu'on ne trouve pas autre part<sup>1</sup>. Selon notre regretté confrère, maître Paul Adam, qui a eu l'occasion de l'examiner, certains fragments sont vraisemblablement identiques aux parties disparues de l'Armorial équestre de la Bibliothèque de l'Arsenal<sup>2</sup>. Cette hypothèse me semble confirmée par les résultats de mes études sur la partie polonaise du Codex Bergshammar, résultats que je suis en train de publier dans une revue polonaise consacrée aux sciences auxiliaires de l'histoire<sup>3</sup>.

J'espère aussi pouvoir publier une présentation générale de cet armorial conte-

nant sur deux cent quarante-six feuilles des centaines de blasons de presque tous les pays d'Europe. Avant de procéder à l'analyse du fragment dédié à la chevalerie du royaume de Bohême, je voudrais dire quelques mots sur les moyens de dater cette source héraldique brabançonne.

Tout d'abord il faut considérer le collier de la Toison d'Or qui entoure les armoiries du duc de Bourgogne, ce qui nous donne la date extrême de 1430. Les armes de certains ducs (Bourgogne, Clèves, Juliers, Berg, Gueldre, Autriche, etc.) sont accompagnées de quatre écussons portant les blasons des grands-parents. Grâce à ces quartiers nous pouvons identifier chacun de ces souverains. Comparant les années de leurs règnes respectifs nous arrivons à la date approximative de la compilation de l'armorial: environ 1450. Il ne faut pas oublier que pour identifier certaines parties (comme par exemple celles copiées de Gelre), on est obligé de remonter de plusieurs décades, antérieurement à cette date.

Le fragment que j'ai l'intention de présenter ici ressemble, au point de vue du style, à la partie polonaise. Celle-ci étant de l'année 1435 environ, il me paraît légitime de considérer la partie consacrée à la Bohême comme ayant été rédigée sous le règne de Sigismond de Luxembourg (1419-1437). Cette partie comprend les armes du roi suivies des écus de quarante-cinq de ses vassaux; elle occupe les pages 144 r<sup>o</sup>-146 r<sup>o</sup> de l'armorial. Le fragment tchèque est précédé par les pages dédiées aux blasons des chevaliers écossais et suivi de la partie polonaise.

<sup>1</sup> E. V. BERCHER, D. L. GALBREATH, O. HUPP, *Die Wappenbücher des deutschen Mittelalters, Beiträge zur Geschichte der Heraldik* (= Schriftenreihe der Reichsstelle für Sippenforschung 3), Berlin 1939, p. 12.

<sup>2</sup> P. ADAM-EVEN, *L'armorial du héraut Gelre (1370-1395)*, *Claes Heinen, roi d'armes des Ruyers*, A.H.S. 75 (1961), p. 54.

<sup>3</sup> A. HEYMOWSKI, *Herby polskie w sztokholmskim Codex Bergshammar*, *Studia zrodloznawcze — Commentationes* 12, 1967, p. 73-111.

Procédons maintenant à l'identification, blason par blason, des familles dont les armes suivent celles du roi de Bohême<sup>4</sup> :

FOL. 144 r<sup>o</sup>

1. *die coninc van bemen*: De gueules au lion d'argent à la queue fourchue et passée en sautoir, couronné d'or. Heaume d'argent. C. : demi-vol de sable semé de feuilles de tilleul versées d'or; capeline de sable semée de feuilles comme ci-dessus; couronne d'or.

Roi de Bohême (Cechy)<sup>5</sup>.

2. *rosenberch*: D'argent au quintefeuille de gueules boutoné d'or.

Rosenberg (de Rozmbark)<sup>6</sup>.

3. *van kaldix*: Bandé de sable et d'or au chef d'or chargé d'un lion issant de sable. Heaume d'argent. C. : deux cornes, l'une d'auroch de sable, l'autre de cerf d'or; capeline de sable et d'or.

Colditz (de Koldice)<sup>7</sup>.

4. *van bergbou*: D'argent au barbeau volant de gueules posé en bande. Heaume d'argent. C. : derrière le barbeau posé couché en fasce une seule aile visible.

Bergow (de Bergow)<sup>8</sup>.

5. *van risenberch*: Ecartelé aux 1 et 4 d'argent au lion de gueules, aux 2 et 3 d'or au râteau emmanché de sable. Heaume d'argent. C. : un vol d'argent; capeline d'argent.

Riesenburg (de Osek et Ryzemburk)<sup>9</sup>.

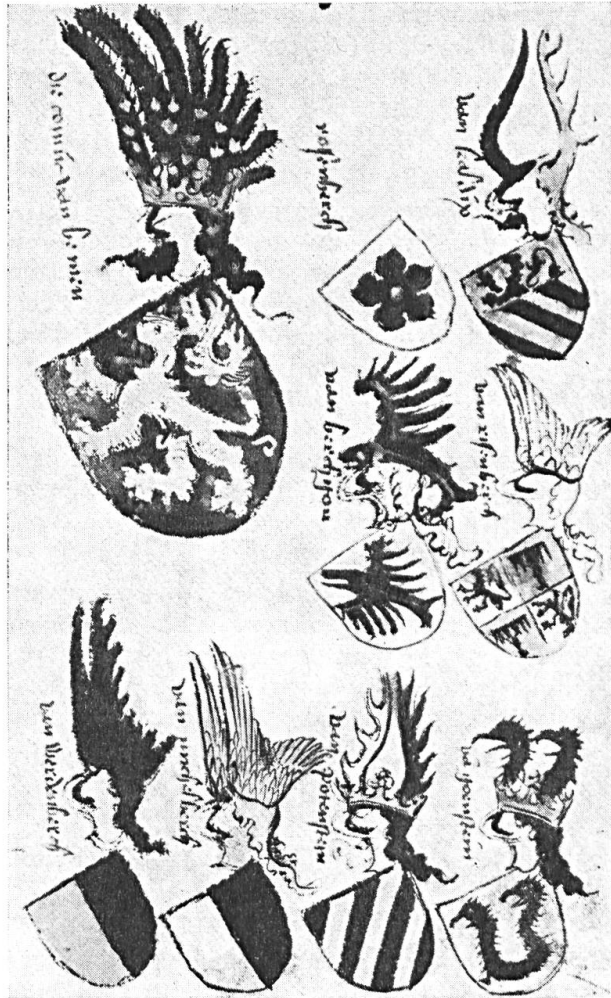


Fig. 1. Fol. 144 r<sup>o</sup> : Bohême, Rosenberg, Colditz, Bergow, Riesenburg, Wartenberg, Michelberg, Potenstein, Genstein.

<sup>4</sup> J'ai le plaisir de remercier ici le baron Hervé Pinoteau pour son assistance la plus compétente en ce qui concerne le blasonnement des armes ci-dessous, ainsi que M. Jiri Louda, à qui je dois l'identification de quelques blasons moins connus.

<sup>5</sup> V. KRÁL Z DOBRÉ VODY, *Heraldika. Soubn pravidel a predpisu znakových*, Praha 1900, p. 221-223; S. MIKUCKI, *Rycerstwo slowianskie w Wapenboek Gelrego. Czesc 2: Karty 33 v-, 68 v<sup>o</sup>, 69*, Prace z dziejow Polski feudalnej ofiarowane Romanowi Grodeckiemu w 70 rocznice urodzin (Mélanges R. Grodecki), Warszawa 1960, p. 190-192; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n<sup>o</sup> 134 (A.H.S. 75 (1961), p. 64) et n<sup>o</sup> 743 (A.H.S. 77 (1963), p. 63).

<sup>6</sup> B. BALBINUS, *Miscellanea historica regni Bohemiae*, Dec. II. Lib. I, Vetero-Pragae 1688, p. 49 (Aulá Bohemica Caroli IV : *Domini de Rosis*); A. SEDLACEK, *Ceskomoravská heraldika, 2 (část zvláštni)*, Praha 1925, p. 8 ss.; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 192; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n<sup>o</sup> 135 (A.H.S. 75, p. 64).

<sup>7</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Koldicz*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 148; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 193; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n<sup>o</sup> 137 (A.H.S. 75, p. 64).

<sup>8</sup> A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 91-92; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 193; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n<sup>o</sup> 138 (A.H.S. 75, p. 64). La version la plus fréquente de ces armes est : de gueules au barbeau volant d'argent.

6. *van werdenberch*: Parti d'or et de sable. Heaume d'argent. C. : un vol de gueules; capeline de gueules.

Wartenberg (de Vartemberk)<sup>10</sup>.

7. *van michelberch*: Parti d'argent et de sable. Heaume d'argent. C. : un vol d'or; capeline de gueules.

Michelberg (de Michalovice)<sup>11</sup>.

<sup>9</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 51 (*Domini de Ossek*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 32-33; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 194; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n<sup>o</sup> 139 (A.H.S. 75, p. 64).

<sup>10</sup> Une des branches du clan des Markvartic, dont le blason original (porté jusqu'au début du XIV<sup>e</sup> siècle) était un lion passant ou rampant, meuble préservé jusqu'à nos jours chez les comtes de Waldenstein, eux aussi descendants de Markvart. B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 49 (*Domini de Wartemberg*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 15; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 194; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n<sup>o</sup> 140 (A.H.S. 75, p. 64).

<sup>11</sup> Une autre branche des Markvartic. A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 15; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 196-197 (*here van raichelberch*); P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n<sup>o</sup> 142 (A.H.S. 75, p. 64).

8. *van potenstein*: De gueules, à trois barres d'argent. Heaume d'argent. C. : deux perches de cerf, l'une d'argent, l'autre de gueules; capeline d'argent et de gueules; couronne d'or.

Potenstein (de Potstejn) <sup>12</sup>.

9. *van goenstein*: D'argent à deux têtes d'aigle (vautour ?) de gueules, rangées en fasce, les cous longs et unis en pointe. Heaume d'argent. C. : deux têtes d'aigle de l'écu issantes; capeline de gueules; couronne d'or.

Genstein (de Jenstejn) <sup>13</sup>.

FOL. 144 v<sup>o</sup>

10. *van beuerstein*: D'or à la perche de cerf de gueules. Heaume d'argent. C. : la perche de l'écu; capeline de gueules; couronne d'or.

Biberstein (de Bibrstejn) <sup>14</sup>.

11. *riczschan*: De gueules à trois feuilles de tilleul d'argent, deux en chef et une versée en pointe, réunies par les tiges formant un triangle.

Ritschansky (Ricansky de Ricany) <sup>15</sup>.

12. *van lanstein*: De gueules au quintefeuille d'argent.

Landstein (de Landstejn) <sup>16</sup>.

13. *van sterrenberch*: D'azur à l'étoile à huit rais d'or.

Sternberg (de Sternberk) <sup>17</sup>.

14. *sconenburg*: Bandé de quatre pièces d'argent et de sable.

Schönburg (de Sumburk) <sup>18</sup>.

15. *skal*: De gueules parti d'un fascé d'argent et de gueules.

Skalsky (Skalsky de Skála) <sup>19</sup>.

16. *wilbordich*: D'argent au crancelin de gueules posé en bande.

Welhartitzky (de Herstejn et Velhartice) <sup>20</sup>.

<sup>12</sup> A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 35-36; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 197; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n° 143 (A.H.S. 75, p. 64).

<sup>13</sup> A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 141; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 197; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n° 144 (A.H.S. 75, p. 64).

<sup>14</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 51 (*Domini de Bibrstein*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 93-94; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 192; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n° 136 (A.H.S. 75, p. 64) et 744 (A.H.S. 77, p. 63).

<sup>15</sup> A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 40.

<sup>16</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 49 (*Domini de Landstein*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 10; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 197-198; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n° 145 (A.H.S. 75, p. 64).

<sup>17</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Sternberg*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 38.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 241.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 28.

<sup>20</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Welharticz*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 261.

17. *swanenberch*: De gueules au cygne d'argent membré et becqué d'or.

Schwanberg (de Svamberk) <sup>21</sup>.

18. *jenczenstein*: D'argent à deux têtes de vautour de gueules rangées en fasce issantes de la pointe.

Genstein (de Jenstejn). Cf. n° 9.

19. *bobunko* (?): Tiercé en fasce de sable, de gueules et d'argent.

Lipsky ou Buzitzky (Trcka de Lipa ou Buzicky de Buzice) <sup>22</sup>.

20. *richenborch*: De gueules à l'étrier d'or posé en pal.

Riesenburg (de Ryzemburk) <sup>23</sup>.

21. *neuubaus*: D'azur au quintefeuille d'argent boutonné de gueules.

Neuhaus (de Hradec) <sup>24</sup>.

FOL. 145 r<sup>o</sup>

22. *lamnicz* (?): D'or au lion de sable.

Lomnitzky (Lomnický de Lomnice) <sup>25</sup> ?

23. *howaldenstein*: Ecartelé aux 1 et 4 d'or au lion de sable, aux 2 et 3 d'argent au lion d'or.

Waldenstein (de Valdstejn) <sup>26</sup>.

24. *rizenberg*: D'or au râteau de sable, posé en pal.

Riesenburg (de Osek et Ryzemburk). Cf. n° 5.

25. *mu/n/rdisti* (?): Parti d'or et de sable. Modrejowsky (de Modrejovice) <sup>27</sup> ?

26. *ausk*: D'or au quintefeuille d'azur boutonné de gueules.

Austa (de Ustí) <sup>28</sup>.

<sup>21</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Swamberg*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 39; S. MIKUCKI, *op. cit.*, p. 198; P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n° 745 (A.H.S. 77, p. 63).

<sup>22</sup> Probablement une version imparfaite des armes des seigneurs de Lipa (fascé de sable, d'argent et de gueules ou de gueules, d'argent et de sable) ou des seigneurs de Buzice (fascé de sable, d'azur, de gueules et d'argent). Cf. V. KRAL, *op. cit.*, p. 290; A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 103.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 216.

<sup>24</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Nova-domo*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 9-10. La rose des seigneurs de Hradec était d'or d'après la plupart des sources médiévales.

<sup>25</sup> Selon M. J. Louda il s'agit des seigneurs de Lomnice s/Popelka (Lomnice nad Popelkou), ancêtres des illustres seigneurs de Waldenstein, qui portaient : d'azur au lion d'or ou vice versa. Cf. n° 23 et la note 26 ci-dessous.

<sup>26</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Waldstein*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 17-18. On considérait la version écartelée des armes des Waldenstein comme datant du début du XVI<sup>e</sup> siècle (écartelé d'or et d'azur à quatre lions de l'un à l'autre).

<sup>27</sup> V. KRAL, *op. cit.*, p. 260; A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 177. On ne connaît que le sceau d'un Dobes de Modrejovice, 1442.

<sup>28</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 51 (*Domini de Austa*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 11.

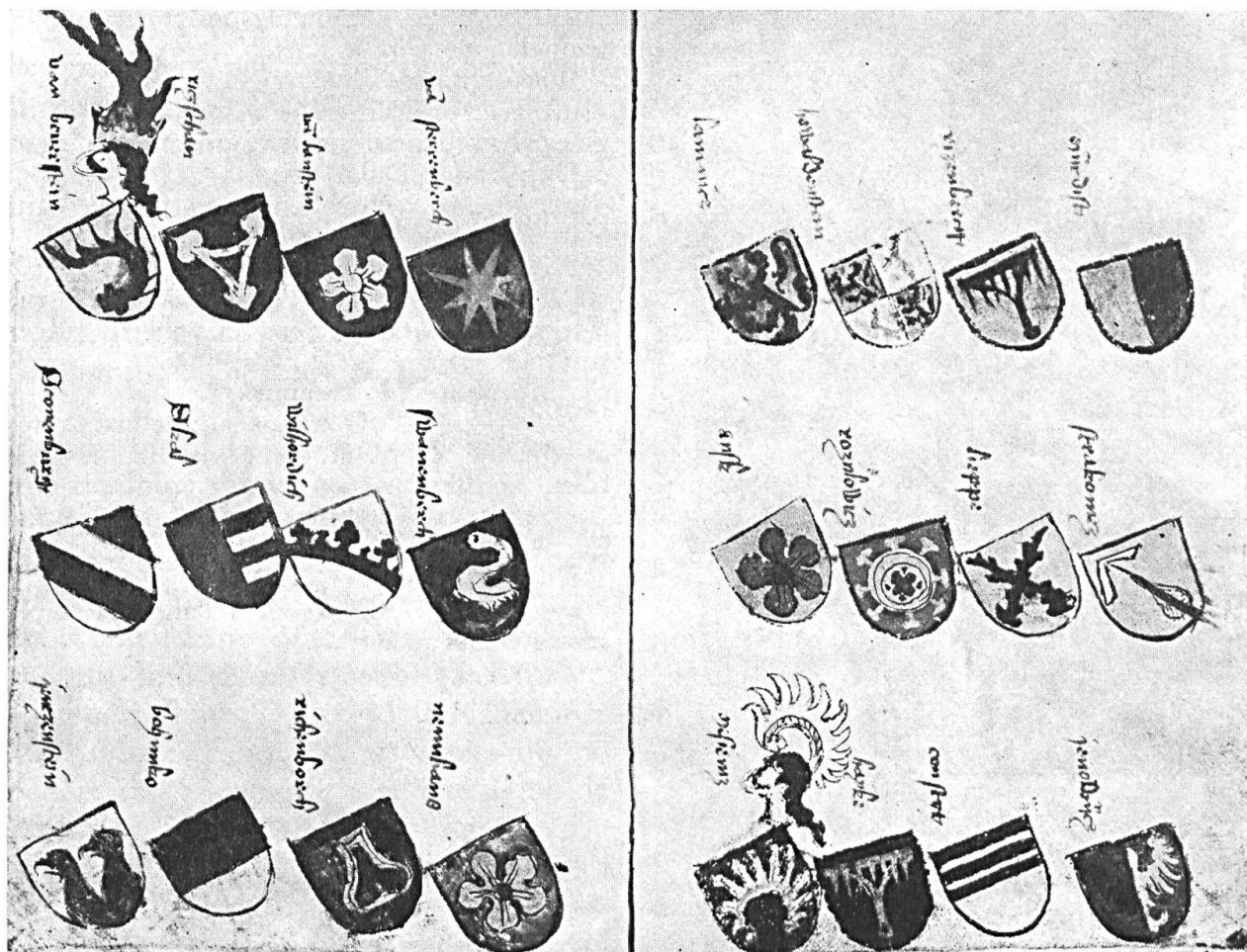


Fig. 2. Fol. 144 vº : Biberstein, Ritschansky, Land-  
stein, Sternberg, Schönburg, Skalsky, Welhartitzky,  
Schwanberg, Genstein, Lipsky ou Buzicky, Riesen-  
burg, Neuhaus.

Fol. 145 rº: Lomnitzky, Waldenstein, Riesen-  
burg, Modrejowsky, Austa, Razdalowsky, Lipsky, Str-  
akonitzky, Meseritzky, Hajek, Kunst-  
stadt, Janowsky.

27. *roznłowicz*: D'azur à la roue de moulin d'or.

Rozdalowsky (Rozd'alovsky de Rozd'alo-  
vice)<sup>29</sup>.

28. *lieppe*: D'or à deux écots de sable en sautoir.

Lipsky (de Duba et Lipé)<sup>30</sup>.

29. *strakonicz*: D'or à la flèche d'argent ver-  
getée de gueules et posée en bande.

Strakonitzky (de Strakonice)<sup>31</sup>.

30. *mesieniz*: De gueules au demi-vol re-  
courbé d'argent et lié d'or. Heaume d'argent.

C. : le demi-vol de l'écu; capeline de gueules.  
Meseritzky (Meziricky de Meziricé)<sup>32</sup>.

31. *hayke*: De sable au râteau d'or posé en  
pal.

Hajek (Hájek de Hájek)<sup>33</sup>.

32. *costyt*: De sable, à deux cotices en fasce  
d'argent, coupé du même.

Kunststadt (de Podebrady et Kunstát)<sup>34</sup>.

33. *jenowicz*: D'azur à l'aigle partie de  
gueules et d'argent.

Janowsky (Janovsky de Janovice)<sup>35</sup>.

<sup>29</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 51 (*Domini de Rozdielo-  
wicz*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 215.

<sup>30</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Lippa*);  
A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 13.

<sup>31</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Strakonicz*);  
A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 33-34. La version « correcte »  
de ces armes est : d'or à la flèche de gueules vergetée  
d'azur et posée en bande.

<sup>32</sup> *Ibid.*, p. 42; S. MIKUCKI, *Rycerstwo slowianskie w  
Wapenboek Gelrego. (Czesc 1: Karty 52 vº-55)*, Studia  
zrodloznawcze — Commentationes 3, 1958, p. 111;  
P. ADAM-EVEN, *op. cit.*, n° 517 (A.H.S. 75, p. 81).

<sup>33</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 51 (*Domini de Hayko*);  
A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 33.

<sup>34</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Kunst-  
stadt*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 37-38.

<sup>35</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 51 (*Domini de Pano-  
wicz* [!]); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 22.

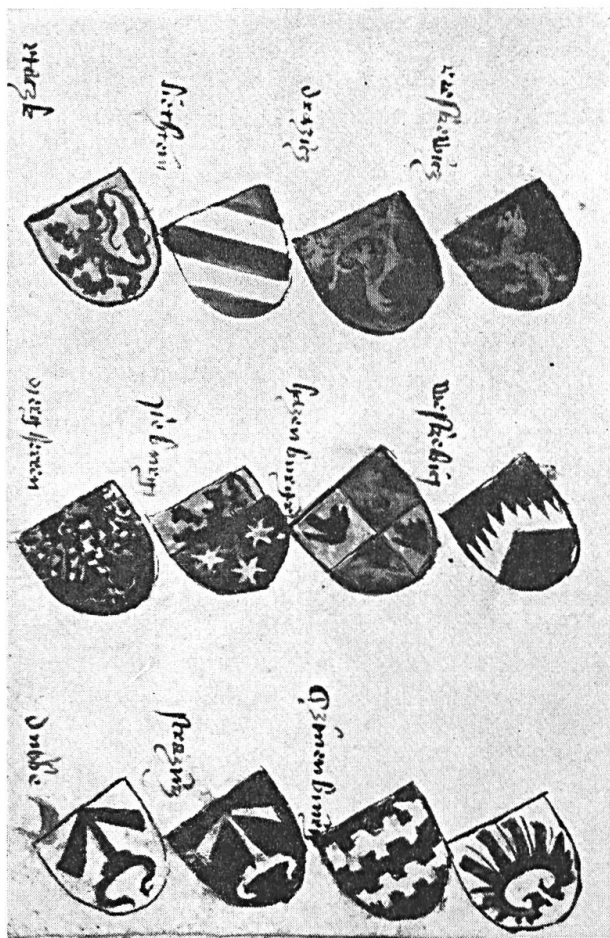


Fig. 3. Fol. 145 v<sup>o</sup>: Ptacek (?), Lostitzky, Drazitz, Beskowitz, Moravie, Ilburg, Hasenburg, Boskowitz, Dubsky, Stratznitz, Zinnenburg, Lomnitzky.

FOL. 145 v<sup>o</sup>

34. *rtaczek*: D'or au lion de sable armé d'or, la tête de gueules.

N. N. Cf. n<sup>o</sup> 22 <sup>36</sup>.

35. *liethtein*: D'azur à deux bandes d'argent. Lostitzky (de Lostice et Vildenberk) <sup>37</sup> ?

36. *drazicz*: D'azur au cep de vigne à trois feuilles d'argent posé en forme d'une crosse. Drazitzky (Drazicky de Drazice) <sup>38</sup>.

37. *pieskewicz*: De sable à la licorne d'or. Beskowitz (Beskovec de Beskovec) <sup>39</sup>.

38. *mergherren*: D'azur à l'aigle échiquetée d'argent et de gueules, couronnée, armée et becquée d'or.

Margrave de Moravie (Morava) <sup>40</sup>.

39. *ileburg*: D'azur à trois molettes d'argent percées d'or, au chef du même au lion issant de sable.

Ilburg (de Ilburk) <sup>41</sup>.

40. *hasenburg|e|r*: Ecartelé aux 1 et 4 d'or à la hure de sanglier [sans défenses!] de sable, aux 2 et 3 d'azur au lièvre rampant d'or.

Hasenburg (de Hazemburk) <sup>42</sup>.

41. *weskebici*: De gueules au chevron d'argent dentelé vers le chef.

Boskowitz (de Boskovice) <sup>43</sup>.

42. *dubbe*: D'argent au fer de dard de gueules accolé en cornière, posé en pal.

Dubsky (de Dubá) <sup>44</sup>.

43. *straznicz*: De gueules au fer de dard d'argent accolé en cornière.

Straznitz (de Kravace et Stráznice) <sup>45</sup>.

44. *czinenbiurg|er|*: De gueules à deux fascés d'argent contrebretessées de quatre pièces sur trois.

Zinnenburg (de Cimburk) <sup>46</sup>.

45. ———: D'argent au demi-vol recourbé de sable et semé de feuilles de tilleul [?] d'or.

Lomnitzky (Lomnický de Lomnice) <sup>47</sup> ? Cf. n<sup>o</sup> 30.

FOL. 146 r<sup>o</sup>

46. ———: D'argent à l'aigle de sable armée et becquée d'or.

Zerotinsky (de Zerotin) <sup>48</sup>.

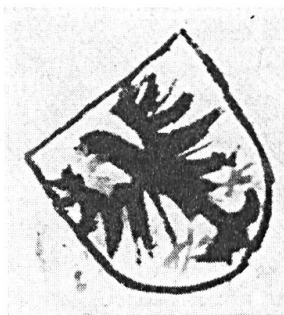


Fig. 4. Fol. 146 r<sup>o</sup>: Zerotinsky

<sup>36</sup> Armes non identifiées. Il s'agit peut-être d'un Ptacek inconnu. Hynek Ptacek de Pirkstejn (début du XV<sup>e</sup> siècle) portait des armes identiques à celles des seigneurs de Duba et Lipé. Cf. n<sup>o</sup> 28 ci-dessus.

<sup>37</sup> V. KRAL, *op. cit.*, p. 306.

<sup>38</sup> A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 116.

<sup>39</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 52 (*Domini de Peskovicz*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 92.

<sup>40</sup> V. KRAL, *op. cit.*, p. 224.

<sup>41</sup> A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 139.

<sup>42</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Hazmburg*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 18. Cette famille ne portait d'abord que : d'or à la hure de sanglier de sable. Les armes écartelées datent du temps de Zbynko Zajic (1368).

<sup>43</sup> A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 42-43.

<sup>44</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Duba*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 25.

<sup>45</sup> A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 26. Les seigneurs de Kravace ainsi que la famille précédente de Duba sont considérés comme descendants du clan des Benesovic.

<sup>46</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50 (*Domini de Cimburg*); A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 45.

<sup>47</sup> A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 42 cite un demi-vol semé de feuilles de tilleul d'un Vznata de Lomnice, 1333, appartenant à une famille moravienne de même souche que les Meziricky. Cf. n<sup>o</sup> 30 ci-dessus.

L'ensemble de blasons que nous venons de présenter paraît fort intéressant. Il contient non seulement les armes des grandes familles seigneuriales, telles que les Rosenberg, les Wartenberg, les Potenstein, les Landstein, les Sternberg, les Schönburg ou les Kunststadt, mais aussi celles des représentants de la noblesse moyenne. Citons à titre d'exemple les chevaliers de Ricany, de Lomnica, de Janovice ou de Modrejovice. Il est évident que l'armorial Bergshammar doit être considéré comme une des plus remarquables sources colorées de l'héraldique tchèque, complément précieux à la partie tchèque de l'armorial Gelre, aux sources sphragistiques, et à la collection d'armes de la peinture murale du château Jindrichuv Hradec (Neuhaus) <sup>49</sup>.

La partie tchèque du Cod. Bergshammar nous donne d'excellents exemples du caractère très spécifique de l'héraldique de Bohême, illustrant la position qu'elle occupe au carrefour des influences slaves et germaniques. Les affinités entre l'héraldique tchèque et celle de Pologne ont été relevées depuis des siècles <sup>50</sup>. L'identité de certaines figures héraldiques, fréquente dans les blasons de ces deux pays, s'explique par les relations culturelles animées entre les deux royaumes, et, dans quelques cas, par les migrations qui résultèrent des transplantations de certaines branches de clans tchèques en Pologne. Nous pouvons citer ici trois « blasons de souche » (Stammwappen) polonais, dont les homologues tchèques sont représentés dans l'armorial Bergshammar : Poraj — la rose du clan de Vitkovic, Grabie — le râteau des seigneurs d'Osek, et Odrowaz — le fer de dard accolé en cornière des Benesovic. Mais, tandis que les blasons polonais restèrent en principe invariables pour

toutes les familles issues d'une souche commune ou adoptées par le clan en question, les armes anciennes des grandes familles féodales de Bohême subirent la même transformation que les blasons médiévaux allemands. C'est surtout par modification des émaux et des métaux que les branches différentes d'un clan marquaient leur indépendance. Nous avons vu ici quelques-unes des nombreuses variantes du quintefeuille ou rose des descendants de Vitek (n° 2 — Rosenberg; n° 12 — Landstein; n° 21 — Neuhaus; n° 26 — Austa), deux versions du râteau des seigneurs d'Osek (n° 24 — Riesenbourg; n° 31 — Hajek) et deux variantes du fer de dard des Benesovic (n° 42 — Dubsky; n° 43 — Straznitz). Une autre méthode consistait en un écartèlement de l'écu, voir les armes des Rosenberg (n° 5), des Waldenstein (n° 23) ou des Hasenburg (n° 40).

On pourrait dire que l'héraldique tchèque reflète fort bien le processus de symbiose entre les éléments slaves et germaniques qui s'accomplit au cours du XIV<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècle au royaume de Bohême. Ici, comme dans un grand nombre des cas pareils, l'étude des sources héraldiques dépasse les limites assez étroites d'une simple science auxiliaire de l'histoire.

Finalement je voudrais souligner l'importance et l'urgence de la mise à jour et de la publication de plusieurs armoriaux universels médiévaux qui ne sont connus que d'un cercle très restreint de spécialistes. Je me permets de rappeler ici les paroles de ma regrettée compatriote, Dr Hélène Polaczek, qui à l'occasion du 7<sup>e</sup> Congrès international des sciences historiques à Varsovie en 1933, fut la première à insister sur la nécessité d'une collaboration internationale pour la publication des recueils héraldiques du Moyen Age : « Pour l'armorial qui a un caractère international, contenant les blasons des chevaliers de plusieurs nations de l'Europe, on ne peut pas faire œuvre utile de préparation d'une source nouvelle au service de

<sup>48</sup> B. BALBINUS, *op. cit.*, p. 50; A. SEDLACEK, *op. cit.*, p. 22.

<sup>49</sup> J. E. WOCEL, *Die Wandgemälde der Sanct-Georgs-Legende in der Burg zu Neuhaus*, Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Philos.-hist. Cl. 10, Wien 1860, p. 52-92.

<sup>50</sup> Cf. A. MALECKI, *Studia heraldyczne*, t. 2, Lwow 1890, p. 292 ss.

l'histoire, à la portée du monde savant, sans avoir recours à l'entraide mutuelle des érudits des pays intéressés <sup>51</sup>. »

Aujourd'hui trente-trois ans après l'appel de M<sup>lle</sup> Polaczek, celui-ci n'a rien

<sup>51</sup> H. POLACZEK, *De l'utilité d'une collaboration internationale pour la publication des armoriaux du Moyen Age*, La Pologne au VII<sup>e</sup> Congrès international des sciences historiques, Varsovie 1933, vol. 1, Varsovie 1933, p. 184.

perdu de son actualité. Nous savons très bien qu'il reste beaucoup à faire dans ce domaine si important au point de vue des sciences historiques, au sens le plus vaste du mot <sup>52</sup>.

<sup>52</sup> Cette étude a été présentée comme communication au cours du VIII<sup>e</sup> Congrès des sciences généalogique et héraldique à Paris (1966).

## Etude de deux œuvres exécutées à la mémoire de Nicolas van den Heetvelde († 1464)

par M<sup>me</sup> C. Van den Bergen-Pantens,  
collaborateur scientifique au Centre National de Recherches « Primitifs flamands », Bruxelles.

*Travail d'admission présenté à l'Académie Internationale d'Héraldique*

Le musée de Kiew (URSS) possède les faces de deux volets attribués à Vrank Van der Stockt où sont respectivement représentées la scène des Lamentations de Jacob à la vue de la robe de Joseph et celles de La douleur d'Adam et d'Ève à la mort d'Abel <sup>1</sup>. Leur étude, qui n'avait pas été entreprise jusqu'ici, est intéressante du point de vue héraldique et artistique.

Sur le volet gauche, un ange en vol tient les armes des Van den Heetvelde « d'or à la bande de gueules chargée de trois maillets d'argent, accompagnée au canton sénestre d'un écusson de sable au lion d'argent ». Le collier de l'ordre de Chypre les entoure. Il nous a permis d'identifier précisément ces armoiries avec celles de Nicolas Van den Heetvelde, sire de Corbais, seul membre de la famille qui l'ait reçu <sup>2</sup>.

Nous n'exposerons de la biographie, par

ailleurs bien connue de ce personnage <sup>3</sup>, que les éléments intéressant le sujet du présent travail.

Nicolas Van den Heetvelde, qualifié de « chevalier » dès 1439, fut investi en 1457 de la seigneurie de Corbais <sup>4</sup>. En 1455 il reçut l'ordre de l'Épée de Chypre pour un motif que nous ignorons <sup>5</sup>. Il était fils de Siger, échevin du lignage Sweerts et de Catherine Van Coudenberg, et petit-fils de Thierry, échevin de la ville de Bruxelles et d'Elisabeth Van der Noot.

De 1439 à 1463, Nicolas Van den Heetvelde occupa à diverses reprises les fonc-

<sup>3</sup> Voir principalement « Brabantica », V, 1960, 2<sup>e</sup> partie, p. 490. La généalogie plus ou moins circonstanciée se trouve aussi dans les manuscrits suivants (Section Manuscrits, Bibliothèque royale): Ms II 1216, f<sup>o</sup> 30; Ms G 5673, f<sup>o</sup> 45; Ms 21.753, f<sup>o</sup> 365; Ms G 778, f<sup>o</sup> 43; Ms 6509, f<sup>o</sup> 59-62; Ms II 1669, f<sup>o</sup> 124 v<sup>o</sup>; Ms II 1208, f<sup>o</sup> 16. Aussi au Ministère des Affaires étrangères: Ms N<sup>o</sup> 56, p. 214-215.

<sup>4</sup> Brabant, arrondissement de Nivelles.

<sup>5</sup> Il ne semble pas que ce fut au cours d'un pèlerinage. Ce pouvait être à la suite d'une donation intéressant cet ordre (renseignement aimablement communiqué par M<sup>lle</sup> Scufflaire, conservateur aux Archives Générales du Royaume). Peut-être fut-il mêlé aux négociations entamées en 1455 entre Philippe le Bon et le roi de Chypre à propos du mariage de sa fille et héritière Charlotte et du neveu du duc, Jean

<sup>1</sup> Bois, 61 × 20 cm. FRIEDLÄNDER, *Altniederländische Malerei*, t. 14, p. 87.

<sup>2</sup> On trouve la description du sceau de ce personnage notamment dans « Catalogue of seals of the British Museum », n<sup>o</sup> 22.808, p. 551 (1445), et dans « Brabantica », V, 1960, 2<sup>e</sup> partie, p. 490, d'après un dessin de J. B. Houwaert.